

# Furia, Le Jardin D'Eden

Les fantasmes de mille hommes runis s'accomplissaient la, dans ce jardin de la luxure. Malgr lui, la possession de Miran etait en bonne voie. Lrection etait apparue engendrant par la mme occasion, une foule de pensees perverses et malveillantes  
La reconnaissance de l'identit du fils de Cbil prenait le dessus sur l'honorable Miran pourtant conscient de ses pensees.

[Miran (Au trfonds de lui-mme):] Egorger lune de ces femmes, boire son sang tant quelle est consciente, quel sublime supplice  
Transpercer sa voisine de mon organe charg au cyanure, tel est mon vice  
Milara (Cache derrire lun des piliers entourant le jardin): Miran, mon amour, reprends toi, tes ces pensees qui prnent la dcadence.

La gardienne du puits avait suivi Miran depuis le dbut de sa qute. Lamour quelle lui portait etait infini, elle ne pouvait se rsigner a voir le fils de Cbil gagner. Miran se retourna violemment, son regard etait froid et sordide

[Miran:] Que cherches-tu, toi la pucelle, serais-tu la pour venir prendre ton pied.

Viensle sang va gicler.

Tu me feras visiter, les jambes cartes, ton jardin secret

Vers ce pommier, tu y perdra ta virginit.

Une fois fini je te sacrifierai a la gloire de mon pre bien-aim.

Miran est mort, son esprit lest aussi, bien misrable sort, aux portes de l'oubli. Tu es ici au berceau de mon me, il te faut respecter mes perverses lois. Cest en ce lieu que ma nature se libre, maudites sont les paroles que tu y profres.

[Satyrus:] Miran est des ntres, le sang du christ va couler. La venue du dmon est annonce, tu ne pourra plus rien y changer

[Milara:] Je ne puis me rsigner

[Miran:] Le mal est en moi.

[Milara:] Fils de Cbil, je te combattrai

[Miran:] Miran tu dtruira

[Milara (effectuant un rituel):] Fils de Cbil, sort de ce corps.

Que ton me trouve le pardon !

Je te l'ordonne, quitte ce corps !

Et que Miran reprenne raison.

Milara navait jamais pratique de tels rituels se rapprochant de l'exorcisme chrtien. Ses gestes etaient imprcis et sa voix incertaine, seul leau pure et bnfique de son ruisseau, ainsi que l'innocence de son esprit et de son corps pouvaient la sauver d'une mort certaine au cur de l'incandescence des flammes de lenfer .

Heureusement pour elle, l'identit en tant que fils de Cbil n'etait pas encore suffisamment ancre au fond du cur de Miran. Le regard de ce dernier retrouvait sa puret, entrnant sa conscience dans une confusion des plus paisses

Mais la magie ne visait que Miran, Satyrus restant d'une malveillance sans gal

[Satyrus:] Misrable pute, tu as dtruit mon uvre.

Mais lon se reverra, et ton sang coulera

Mort a toi

Satyrus disparu alors, ne laissant a sa place qu'une nue de cafard tous plus immondes les uns que les autres. Les secondes scoulaient, tandis que le jardin disparaissait dans une magie des plus puissantes. Pourtant, les putains dmoniaques restaient la, a continuer leur orgie collective ainsi que leurs orgasmes successifs

Le fils de Cbil demeurait inerte au cur de Miran, mais pour combien de tempsLa continuit de ces scnes de sexe ne faisaient que confirmer cette pense.